

# M 197

Belcourt, le 15 février, 2005.

Att : M. Thomas Mulcair

Ministre de l'environnement,

Monsieur,

C'est toujours avec bonheur que nous constatons un pas dans la bonne direction de la part d'un gouvernement. L'annonce par le premier ministre du Québec souhaitant que le développement durable devienne le fer de lance de l'action du gouvernement actuel nous laisse espérer l'obtention d'une place pour une communauté comme la nôtre dans le futur du Québec.

La municipalité de Belcourt tire une partie de sa subsistance de l'agriculture. La production laitière telle que nous la pratiquons pourrait assurer le subsistance des même personnes pour des siècles à venir sans impacts négatifs sur l'environnement. Depuis plus de cinq années nous participons à la récupération de boues de papetières, ce qui en plus de régler un problème environnemental qui aurait été laissé aux générations futures, remplace immédiatement l'utilisation de nitrate d'ammoniaque, nécessaire par le passé à notre agriculture. D'autres activités agricoles de plaisance, telle l'élevage et le gardiennage de chevaux, ou d'animaux de subsistance complètent cette partie de notre économie.

L'activité forestière et dans une moindre mesure, l'activité minière font aussi partie de notre existence communautaire.

Autour de notre centre communautaire gravite aussi une vie sociale très active, ce malgré le fait que nous sommes contraint de verser une somme de près de \$9,000. annuellement à la ville voisine, pour leurs équipements de loisirs et sports, ce qui est substantiel, sur un budget municipal total de \$250,000.. Nous avons bénéficié d'une aide financière du pacte rural l'an dernier pour le réaménagement de notre patinoire, ce qui nous à permis d'améliorer la qualité de nos équipements. Cependant la quasi totalité de la somme versée s'est retrouvée dans les poches des contracteurs de béton des villes voisines.

La timide expérience des lots intramunicipaux nous à permis de revigorer nos deux activités principales. En agriculture avec notre Coop. de services agricoles qui à remis en culture des centaines d'acres de terres en friches. Un jeune entrepreneur forestier à pu créer sa propre entreprise grâce à un partenariat établi autour des blocs de lots intramunicipaux Ce sont de belles réalisations accomplies avec les quelques miettes que nous ont laissé les gouvernements précédent. Nous avons réussi à améliorer nos chemins municipaux avec la moitié des montants qu'obtenaient le ministère des transports du Québec pour le faire avant nous. Nous en sommes rendu présentement à nous battre pour conserver la disposition de nos ordures ménagères, après avoir vécu plusieurs expériences de rationalisation dans d'autres secteurs qui nous ont laissées de plus en plus pauvres et démunis.

#### POUR UN FUTUR QUI DURE.

A titre de municipalité ayant l'évaluation municipale et le revenu moyen le plus bas de notre MRC nous sommes bien prêt à croire que le développement durable ne peut qu'être mieux pour nous au lieu du développement sauvage actuel. Nous sommes déjà en mode développement durable, c.a.d. que nous n'allons pas piller les richesses des autres pour nous enrichir nous même.

Si au lieu d'être astreint à des législations mur à mur ne tenant pas compte de notre situation particulière, si nous avons accès à toute notre forêt comme ce fut le cas il y a une vingtaine d'années, nous pourrions en profiter au lieu de voir circuler sur nos routes des dizaines de fardiers transportant des équipements qui viennent en quelques semaines raser nos forêts Ces superficies forestières auraient pu assurer des revenus réguliers à plusieurs de nos citoyens, tout en conservant chez nous l'expertise nécessaire à notre survie forestière comme ça se fait en agriculture actuellement.

Voilà monsieur le ministre en quelques mots comment des gens qui durent et endurent depuis des années voient venir le développement durable

La municipalité de Belcourt :

Par : Michel Lahaie, maire